

Souvenirs de Marie COLLET, ma sœur

A l'époque de l'installation du réseau ferroviaire en France, la société du PLM a prévu une gare de triage à LAROCHE près de MIGENNES où vivait mon arrière-grand-mère. Dans la région sont arrivés des ingénieurs et des techniciens qui faute de restaurant ont cherché une personne acceptant de leur fournir les repas. Madame DRIOTON, considérée bonne cuisinière, a bien voulu essayer. C'est ainsi que tout a commencé. ¹

Ces "Messieurs du chemin de fer" ont tellement apprécié la qualité de leurs repas qu'ils étaient de plus en plus nombreux, si bien qu'ils proposèrent de créer à la gare de Laroche-Migennes un buffet et de le confier à Madame DRIOTON. Ainsi fut fait.

Très vite la réputation du buffet de Laroche s'est étendue à toute la région et même au-delà, grâce au personnel navigant sur les lignes ; au point que, lors du voyage de la reine d'Angleterre sur le réseau français, c'est à Madame DRIOTON qu'on a demandé de confectionner le repas qui devait être servi dans son wagon spécial. Bien sûr, ce repas devait être présenté dans le service en vermeil de la reine, qui fut apporté au buffet de Laroche. Tout se passa sans problème, si ce n'est qu'une fois tout rangé, on s'aperçut que l'une des assiettes de la reine était restée, oubliée. Cette assiette est donc demeurée dans la famille, baptisée "la Queen" ! Je ne sais pas ce qu'elle est devenue parce que c'est Henri le fils aîné qui en a hérité.

Les affaires prospéraient, mon arrière-grand-mère a ainsi pu se faire construire une grande maison avec tout le confort : salle de bains, eau chaude, chauffage central (ce qui était très rare en ce début de 20ème siècle). Elle a construit aussi une maison pour chacun de ses deux fils Henri et Charles, et un bâtiment pour loger son personnel. Elle était devenue riche mais ne gaspillait pas et ne cherchait pas à en jeter plein la vue.

Cependant elle aimait gâter sa petite fille Madeleine sa seule petite fille, ma mère, Mamie pour les plus jeunes. Celle-ci avait les plus beaux jouets : une dînette en porcelaine avec service à thé etc. des poupées magnifiques en porcelaine aussi, une école de poupées (que j'ai toujours). Dans le grand jardin il y avait beaucoup d'arbres fruitiers et en particulier des cerisiers sous lesquels une balançoire permettait de cueillir les cerises sans fatigue.

Pour Madeleine, elle avait le désir de lui donner la meilleure éducation possible. Elle lui a fait donner des cours de musique, de piano, de dessin et l'a fait inscrire dans les meilleures pensions. C'est ainsi qu'à 7 ou 8 ans elle a été pensionnaire à l'institution "La Famille" à Joinville-le-Pont, tenue par Madame BRUNETTI (à l'époque nul n'aurait pu prévoir qu'un jour Madeleine épouserait son fils). Elle est restée à Joinville jusqu'à la guerre de 1914.

Pour finir cette étonnante histoire il faut dire que la fortune rapidement acquise s'est très vite perdue en raison des deux guerres, de la crise de 1929 et du fait que Henri et Charles ont vécu sans soucis. Dans sa vieillesse, ma grand-mère, la mère de "Mamie" n'avait plus rien pour vivre.

Marie

¹ Marie relate ce que disait maman. Mais ce conte de fée est assez éloigné de la réalité : le Buffet de Laroche, inauguré dès 1849, était déjà tenu par les parents de Gustave : Jean et Anne comme l'atteste l'acte de mariage de Gustave et Élise et l'inscription sur leur pierre tombale. Aidés par le développement de la gare, Elise et Gustave en ont fait une étape renommée.